

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Cher fidèles,

Après avoir consacré déjà plusieurs articles aux béatitudes, il reste encore un point important à aborder.

La vie parfaitement chrétienne résumée par les béatitudes nous est apparue nettement supérieure à nos capacités. De là pourrait naître ou croître en nous de la pusillanimité qui se contenterait d'une règle de vie à minima centrée sur l'observance littérale des commandements, l'assiduité à la messe du dimanche, la régularité de la confession et la fréquence de la communion, mais étrangère au désir et à la recherche de la perfection. Et même si nous avons un vrai désir de nous conformer aux béatitudes, nous verrions encore plus les obstacles de nos défauts et de nos imperfections : raison de plus pour nous décourager et diminuer nos exigences.

Pour tâcher de surmonter ce danger, il me semble opportun et même nécessaire de réciter avec attention et esprit de foi la prière que Notre-Seigneur nous a lui-même enseignée : le *Notre Père*.



SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Les effets du baptême	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

Bien plus que la connaissance théorique des béatitudes et des dons du Saint-Esprit, la récitation dévote du *Notre Père* doit nous conduire à la perfection. Dans ses 7 demandes, le *Notre Père* traduit les 7 béatitudes, lesquelles se concrétisent dans les actes produits par les 7 dons du Saint-Esprit (voyez le texte n°30 dans le dossier spirituel). Plus précisément, par le *Notre Père*, nous confions à Dieu seul la réalisation de ce qu'il nous a demandé.

Dans son opuscule sur le *Pater*, saint Thomas d'Aquin explique que cette prière contient par elle-même et de manière excellente les 5

qualités que doit avoir toute prière. Je les rassemble ici en 3 points.

Primo, le *Notre Père* est une prière éminemment confiante et humble : nous y appelons Dieu « Notre Père » parce que Jésus lui-même nous l'a appris et commandé : « Dans vos prières, ne rabâchez pas comme les païens (...) priez ainsi : Notre Père, qui êtes aux cieux ... ». Et nous ajoutons « qui êtes aux cieux », ce qui nous porte à considérer la bienveillance du Père et la grandeur de sa puissance. Il a montré par son Fils qu'il veut notre salut et notre perfection, et son Fils a mis à notre profit la toute-puissance de son Père, qui s'exerce du haut du ciel, là où il siège à la droite de Dieu tout-puissant. Notre foi nous oblige à croire cela : contemplons le sens de ces paroles (Lisons à ce propos le texte n°117 dans le dossier spirituel).

Dans *Le chemin de la perfection*, sainte Thérèse d'Avila exprime quel grand amour Dieu nous montre dès les premières paroles du *Notre Père* : « O Fils de Dieu, ô mon Seigneur ! Comment, dès la première parole, nous donnez-vous tant de biens ? Vous vous humiliez à un tel excès que vous vous unissez à nous dans nos demandes, que vous vous faites le frère de créatures aussi basses et aussi misérables ! Comment nous donnez-vous au nom de votre Père tout ce qui peut être donné ? Ne voulez-vous pas qu'il nous regarde comme ses enfants ? Or, votre parole ne peut manquer de se réaliser. Vous l'obligez à l'accomplir, ce qui n'est pas une petite charge. Dès lors qu'il est notre Père, il doit nous supporter, malgré la gravité de nos offenses. Il doit nous pardonner lorsque nous retournons à lui comme l'enfant prodigue. Il doit nous consoler dans nos épreuves. Il doit nous nourrir, comme il convient à un tel Père, car il est forcément meilleur que tous les pères qui sont ici-bas, puisqu'il possède nécessairement tout bien parfait ; et en plus de tout cela, il doit nous rendre participants et héritiers de ses richesses avec vous. »

Vous remarquerez que sainte Thérèse rassemble ainsi dans les premières paroles de cette prière toutes les autres demandes, et y met le motif permanent de notre confiance à les obtenir : l'amour incontestable de Jésus-Christ nous donnant cette prière.

Secundo, le *Notre Père* est une prière parfaitement droite et ordonnée. Elle nous fait demander les biens véritables, et parmi ceux-ci, les meilleurs en premier, à commencer par la gloire de Dieu « que votre nom soit sanctifié » : que son nom soit manifesté en nous, et par nous proclamé. C'est l'effet du don de crainte et de la béatitude de l'esprit de pauvreté : ne chercher ici-bas que ce qui nous conduit à la plus grande gloire de Dieu, et délaisser tout ce qui nous en éloigne.

Nous demandons ensuite les autres biens qui con-

cernent Dieu, et qui ne s'obtiennent définitivement et parfaitement que dans le Ciel, et seulement après nous demandons ce dont nous avons besoin ici-bas pour y parvenir : notre pain quotidien (et avant tout la sainte Eucharistie), le pardon de nos péchés, et la délivrance des autres maux, spirituels (les tentations) et temporels (les peines et les épreuves).

Tertio, le *Notre Père* est une prière pleine de véritable dévotion. La dévotion est l'acte intérieur de la vertu de religion, par lequel nous portons vers Dieu toutes nos actions. Le *Notre Père* ne parle pas d'actions, ni même des béatitudes, mais il les exprime toutes en demandant l'essentiel : leur orientation vers le service de Dieu, et en demandant les secours de Dieu pour user de toutes les créatures et de tous les événements de notre vie, même le mal, pour obtenir cette fin.

Il n'est donc pas besoin, pour vivre les béatitudes, de chercher une prière spécifique, ou d'ajouter telle ou telle prière, ou de prier plus : récitons avec dévotion le *Notre Père*, éclairés par le magnifique thème du pèlerinage de cette année, chaque fois que, selon les habitudes de notre vie chrétienne et de la liturgie, il nous est donné de le réciter.

En particulier, lorsque vient le moment où, à la messe, le prêtre récite ou chante le *Notre Père* en notre nom, considérons bien la valeur de ce don que Jésus a mérité pour nous sur la croix et croyons en l'accomplissement en nous des promesses qu'il contient, signifiées par la sainte communion.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

PELERINAGE AU MONT SAINTE-ODILE

Samedi 1^{er} juillet 2023

11h00 : Messe chantée (église d'Ottrott)

13h00 : Déjeuner pizza (salle des fêtes d'Ottrott*)

15h00 : Départ de la marche

18h00 : Chapelet et prières au sanctuaire

19h30 : Buffet campagnard (salle des fêtes d'Ottrott*)

Inscription pour les repas avant le 15 juin au Prieuré Saint-Florent d'Urmatt (09 60 40 01 77 / prieurestflorent@sfr.fr)

* la salle des fête est sise au 5, allée des myrtilles

Les effets du baptême

Abbé Hervé Gresland



Ⲗ uisque tant de chrétiens méconnaissent, hélas, les trésors que Dieu a déposés dans leur âme, nous poursuivons nos considérations sur les effets du baptême et les merveilles que Dieu a faites pour nous.

LE CHRÉTIEN EST L'ENFANT DE DIEU

Nous savons que nous sommes les enfants de Dieu, nous l'entendons couramment. Mais à la longue, ce titre risque de nous paraître superficiel : une métaphore comme d'autres, sans portée réelle... Il est donc nécessaire d'approfondir cette conséquence de notre divinisation par le baptême : réalité sublime, source de notre bonheur !

En face de Dieu, l'homme sans la grâce sanctifiante n'est que comme le serviteur devant son maître. Mais quand le chrétien reçoit la vie divine au baptême, il contracte avec Dieu des relations plus étroites. Dieu demeure toujours son Maître, certes, mais il devient désormais son Père, et le chrétien devient son enfant.

« Vous êtes tous fils de Dieu », dit saint Paul¹. « Bien-aimés, dès maintenant nous sommes enfants de Dieu », reprend saint Jean².

Aussi, dans la prière que Jésus nous a apprise, le seul titre qu'il nous fait donner à Dieu, c'est celui de Père : *Pater noster*. C'est la caractéristique du nouveau culte qu'il vient établir sur la terre.

Dans le sermon sur la montagne où il promulgue les points principaux de la Loi nouvelle, Jésus emploie jusqu'à seize fois cette expression : « Votre Père... Votre Père qui est dans les cieux ». Voyez plutôt : « Aimez vos ennemis... afin de vous montrer les enfants de votre Père des cieux... Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait... Prie ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra... Ce sont les païens qui recherchent toutes ces choses ; votre Père céleste sait que vous en avez besoin... » Les païens se font du souci parce qu'ils ignorent la paternité de Dieu. La connaître et y croire est le privilège et la caractéristique des chrétiens. Pour eux, Dieu n'est pas seulement le Maître tout-puissant, il est surtout le Père très aimant qui entoure ses enfants d'une tendresse et d'une sollicitude toutes paternelles.



*Le baptême de l'eunuque de la reine d'Ethiopie
de Rembrandt*

Filiation adoptive

Il importe de préciser la nature de cette admirable filiation.

Le Christ, engendré par le Père de toute éternité, est le seul qui soit Fils de Dieu par nature. Il est « le Fils unique ».

Notre filiation à nous, dans l'ordre de la grâce, est une filiation adoptive : « Dieu, nous dit saint Paul, nous a prédestinés à être ses fils adoptifs³ ».

Mais cette filiation adoptive est incomparablement plus riche de réalité que toutes les adoptions humaines.

L'adoption terrestre est seulement extérieure et légale. Si une famille peut donner à l'enfant qu'elle adopte son nom, son affection, son héritage, elle est impuissante à lui communiquer les liens du sang par la participation à la même race.

À la différence de l'adoption humaine, l'adoption divine confère une réalité intérieure. Dieu « a voulu que nous soyons appelés ses enfants et que nous le soyons en réalité », dit saint Jean⁴. La filiation divine est pour nous bien réelle : non seulement Dieu nous appelle ses enfants, mais nous le sommes effectivement, en vérité.

Pourquoi cela ? Parce que, par le baptême, « Dieu nous a engendrés », dit saint Jacques⁵, c'est-à-dire que le baptême est une nouvelle naissance. Par la grâce sanctifiante, Dieu nous donne une vie nouvelle, il nous fait participer à sa propre nature, à sa propre vie. Et notre filiation adoptive est d'autant plus parfaite que nous possédons davantage de grâce sanctifiante.

¹ Gal 3, 26.

² 1 Jn 3, 2.

³ Eph 1, 5.

⁴ 1 Jn 3, 1.

⁵ Jac 1, 18.

Juin 2023

PRIEURE MARIE-REINE
195, rue de Bâle
F-68100 MULHOUSE
Tél : 03 89 44 66 93
Courriel : 68p.mulhouse@fssp.fr

**CHAPELLE N-D DE LA
SAINTE-ESPERANCE**
37, Rue Pasteur
F-90300 CRAVANCHE

ORATOIRE SAINT-JOSEPH
22, rue Ampère
F-68000 COLMAR

M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46

M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93

Récitation des litanies du Sacré-Cœur à la fin du chapelet quotidien

Je 1^{er}	Jeudi de la Pentecôte (1 ^{er} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	7h00 : Messe lue
Ve 2	Des Quatre-Temps (1 ^{er} cl.)	17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue	18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte
Sa 3	Des Quatre-Temps (1 ^{er} cl.)	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé	17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé
Di 4	Fête de la Très Sainte Trinité (1 ^{er} cl.)	M. l'abbé Gresland 10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier 9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Croisade eucharistique à l'issue de la Messe			
Lu 5	Saint Boniface, Evêque et Martyr (III ^e cl.) <i>Mulhouse : fête transférée de Marie-Reine (1^{er} cl.)</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	19h00 : Messe lue
Ma 6	Saint Norbert, Evêque et Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	7h00 : Messe lue
Me 7	De la férie (IV ^e cl.) <i>Strasbourg : Ste Clotilde, Veuve (III^e cl.)</i>	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 8	Fête du Très Saint Sacrement (1 ^{er} cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	7h00 : Messe lue
Ve 9	De la férie (IV ^e cl.) Mémoire des Sts Prime et Félicien, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Sa 10	Sainte Marguerite, Reine d'Ecosse et Veuve (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 11	Solennité de la Fête-Dieu (II ^e cl.)	M. l'abbé Gresland 10h00 Grand-Messe suivie de la procession du Saint-Sacrement Apéritif offert à l'issue de la cérémonie Pas de Vêpres	M. l'abbé Radier 9h00 Chapelet 9h30 Grand-Messe suivie de la procession du Saint-Sacrement
Lu 12	Saint Jean de Saint-Faond, Confesseur (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Ma 13	Saint Antoine de Padoue, Conf. et Doct. (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	
Me 14	Saint Basile le Grand, Evêque et Docteur (III ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants	16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 15	De la férie (IV ^e cl.) Mémoire des Sts Guy et ses compagnons, Martyrs	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue	

Application pratique

Puisque Dieu est notre Père, ayons foi en la bonté infinie de notre Père, et espérons avec une confiance inébranlable qu'il nous assistera dans tous nos besoins. Il sait ce qui nous convient, et ne peut agir que par bonté pour nous. Aussi ne nous décourageons jamais, et soyons toujours abandonnés à son bon plaisir. Ainsi on se montre le véritable enfant de Dieu, et on garde toujours son âme dans la paix.

TABERNACLE VIVANT DE LA TRINITÉ

Fils de Dieu par la grâce sanctifiante, nous sommes vraiment de la race divine, de la famille divine. Et – chose stupéfiante mais très réelle – Dieu veut que nous vivions en famille avec lui. Pour cela, il veut habiter d'une façon spéciale en chaque âme sanctifiée. Ainsi pourra exister entre lui et nous un échange d'intimité et d'amour d'un ordre tout nouveau.



Dieu habite dans l'âme en état de grâce.

Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même nous en donne la divine assurance. Dans son discours après la Cène, où s'épanche toute sa tendresse pour les siens, il dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons chez lui notre demeure⁶ ». Cette affirmation du Sauveur est très claire : les trois Personnes divines sont présentées comme « venant » et « demeurant » dans l'intérieur de celui qui aime Dieu et observe ses commandements.

C'est la même admirable doctrine que nous enseigne l'apôtre saint Paul : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?... Le temple de Dieu est saint, et voilà ce que vous êtes⁷ ».

« Celui qui demeure dans la charité, reprend saint Jean, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui⁸ ».

Mais à quoi bon accumuler les témoignages de nos saints Livres ? Ils portent l'éclatante affirmation de l'habitation de Dieu en nous.

Dieu est déjà présent en chacune de ses créatures par l'action de sa puissance dont tous les êtres ne cessent de dépendre, par le gouvernement de sa Providence qui les conduit tous à leurs fins propres. « C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être », dit saint Paul⁹.

Outre ce mode commun selon lequel Dieu est en toutes choses, il y a un mode spécial de présence propre à la créature raisonnable, notamment une présence par connaissance et amour. Dieu n'est pas seulement en nous parce qu'il nous donne l'existence et la vie, mais encore parce qu'il se fait connaître à nous tel qu'il est et nous rend capables de l'aimer d'amour divin. En effet, la grâce sanctifiante nous élève à un plan supérieur et nous fait participer à la vie divine elle-même ; et ainsi divinisés, nous pouvons atteindre Dieu tel qu'il est en lui-même, c'est-à-dire le connaître et l'aimer divinement et converser avec lui comme avec un ami toujours là, réellement présent au plus intime de notre cœur. Une âme en état de grâce est véritablement un sanctuaire où Dieu habite.

L'habitation dit plus que la simple présence. Ainsi, nous sommes présents partout où nous allons et venons, mais nous n'habitons que notre maison. Là seulement, nous sommes « chez nous ». L'idée d'habitation éveille donc l'idée de famille. De fait, ceux qui vivent sous un même toit ont, d'ordinaire, un lien de parenté.

De même Dieu est présent partout, mais il n'habite pas partout. Il habite dans l'âme en état de grâce qui est pour lui un autre ciel. Il est donc « chez lui » en nous quand nous sommes en état de grâce. Il s'y trouve non plus seulement comme Créateur et Providence, mais comme Père et Ami pour nous donner un amour de choix.

C'est alors que l'Ami divin nous livre tous ses secrets, dans la mesure où notre intelligence limitée peut les connaître : « Je ne vous appelle plus serviteurs, dit Jésus... Je vous ai appelés amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître¹⁰ ».

Pour nous faire mieux comprendre cette habitation familière de Dieu en nous, Jésus emploie la comparaison du repas : « Si quelqu'un écoute ma

⁶ Jn 14, 23.

⁷ 1 Cor 3, 16.

⁸ 1 Jn 4, 16.

⁹ Act 17, 28.

¹⁰ Jn 15, 15.

voix et m'ouvre sa porte, j'entrerai chez lui ; je dînerai avec lui et lui avec moi¹».

Tableau très suggestif de l'intimité évoquée par le repas en famille, avec sa joie, ses confidences et l'affection mutuelle des convives. En vérité, nous sommes des « porteurs de Dieu », selon l'expression de saint Ignace d'Antioche. Quelle doctrine infiniment consolante !

Application pratique

La Sainte Vierge vivait uniquement des réalités surnaturelles ; le reste comptait si peu pour elle ! Demandons-lui de nous aider à nous rapprocher le plus possible de cette perfection.

C'est alors que cette bienheureuse habitation divine exercera une influence profonde sur notre vie chrétienne, nous inspirera des sentiments de respect pour notre corps et pour notre âme, des sentiments de reconnaissance et d'amour pour la Trinité Sainte demeurant en nous. Notre vie terrestre s'écoulera heureuse dans la compagnie des trois Personnes divines. Nous pourrons faire nôtre la parole de sœur Elisabeth de la Trinité : « J'ai trouvé mon Ciel sur la terre puisque le Ciel, c'est Dieu, et Dieu, c'est mon âme. »

BEAUTÉ D'UNE ÂME EN ÉTAT DE GRÂCE

Par la grâce sanctifiante, dit l'apôtre saint Pierre, nous devenons « participants de la nature divine¹² ». Nous demeurons certes de simples créatures ; cependant Dieu nous communique une participation de sa nature, qui fait de notre âme l'image véritable de la divinité.

Nous avons vu que, par la grâce, l'homme devient capable de connaître Dieu de la même manière qu'il se connaît : ce sera la vision béatifique du ciel. De même, il devient capable d'aimer Dieu, du même amour dont Dieu s'aime, qui est la charité. Et cette charité est identique sur la terre et dans le ciel.

Quel prodigieux accroissement de notre être ! Nous devenons capables de faire, un jour, des actes proprement divins et, dès maintenant, de les ébaucher ! « Le moindre degré de grâce vaut plus que toutes les richesses de l'univers », dit le saint Curé d'Ars.

Sans doute, cette âme en état de grâce est toujours une âme humaine, imparfaite et limitée. Mais son être est transformé dans son fond intime par la présence de Dieu ; et désormais ses puissances sont ca-

pables de porter des fruits qui ont une valeur divine. Il est donc bien vrai que, par la grâce sanctifiante, l'âme reçoit une certaine ressemblance avec Dieu.

Or Dieu est la beauté infinie, et puisque la grâce sanctifiante nous fait ressembler à lui, elle ne peut que communiquer à notre âme une splendeur céleste. Aussi les Pères de l'Église célèbrent-ils à l'envi cette beauté de l'âme illuminée par la grâce sanctifiante. C'est la comparaison de saint Thomas d'Aquin : « La grâce divine embellit comme la lumière¹³ ». Aucune beauté des créatures ne peut se comparer à cette beauté, qui nous rend beau aux yeux mêmes de Dieu. Toutes les splendeurs du monde ne sont rien à côté de cette splendeur de l'âme qui nous vaut l'amour de Dieu et des anges.

« LA GRÂCE DIVINE EMBELLIT COMME LA LUMIÈRE »

(Saint Thomas d'Aquin)

« Que c'est beau, une âme ainsi parée de Dieu ! dit le saint Curé d'Ars. Notre-Seigneur en fit voir une à sainte Catherine. Elle la trouva si belle qu'elle dit : "Seigneur, si je ne savais pas qu'il n'y a qu'un Dieu, je croirais que c'en est un". L'image de Dieu se réfléchit dans une âme pure comme le soleil dans l'eau. »

Chrétiens, n'oublions jamais que notre âme en état de grâce est belle de la beauté de Dieu !

Que la grâce sanctifiante soit donc tout pour nous, et qu'à nos yeux le reste ne soit quelque chose qu'autant que nous y trouverons un moyen d'accroître la grâce en nous !

Application pratique

Une personne en état de grâce est gracieuse, ce mot dérivé de « grâce » qui veut dire aimable, charmant, avenant... La grâce, qui est comme un reflet de Dieu, transparaît sur son visage. C'est pourquoi cette personne attire.

Les saints, parce qu'ils vivaient de la grâce, étaient attirants. On disait d'eux qu'on n'allait jamais les voir sans en revenir meilleur.

Voyez la très sainte Vierge. Gracieuse, elle l'est devant Dieu assurément, l'Ange Gabriel le lui dit. Mais croyez-vous qu'elle ne le soit pas non plus avec les autres ?

En nous, comme en la Vierge, la grâce doit être source de bonté et de beauté. ■

¹ Ap 3, 20.

¹² 2 Pie 1, 4.

¹³ Commentaire du Ps 25.

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
Juin: 7, 14 et 21

Catéchisme pour adultes

- Colmar : mercredi 7, 14 et 21
juin de 19h15 à 20h00

Réunion des jeunes

- Colmar : samedi 17 juin de
19h15 à 21h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles :
Dimanche 4 juin

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
Dimanche 25 juin

Ventes de gâteaux pour les pèlerinages

- Les 3 chapelles :
Dimanche 25 juin

Pèlerinage du Mont Sainte-Odile :

- Samedi 1er juillet

HONORAIRES

- Messe :** 18 €
- Neuvaine :** 180 €
- Trentain :** 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 5-10 juin : Gastines
- 12-17 juin : Caussade
- 19-24 juin : Pointet
- 3-8 juillet : Gastines
- 10-15 juillet : Caussade
- 17-22 juillet : Pointet
- 24-29 juillet : Gastines
- 31 juillet-5 août : Pointet
- 31 juillet-5 août : Bitche
- 7-12 août : Gastines
- 28 août-2 sept. : Caussade
- 4-9 septembre : Bitche
- 11-16 septembre : Caussade
- 18-23 septembre : Pointet
- 9-14 octobre : Gastines
- 16-21 octobre : Pointet
- 20-25 octobre : Caussade

Saint Ignace (dames)

- 5-10 juin : Pointet
- 19-24 juin : Gastines
- 19-24 juin : Caussade
- 3-8 juillet : Pointet
- 17-22 juillet : Gastines
- 24-29 juillet : Caussade
- 31 juillet-5 août : Etchary
- 7-12 août : Bitche
- 14-19 août : Caussade
- 21-26 août : Enney
- 4-9 septembre : Pointet
- 18-23 septembre : Gastines
- 25-30 septembre : Caussade
- 9-14 octobre : Caussade
- 23-28 octobre : Gastines

Montfortaine (mixte)

- 12-17 juin : Moulin du Pin

Avec N.D. de Fatima (mixte)

- 31 juillet-5 août : Moulin du Pin

Avec Mgr Lefebvre (mixte)

- 18-23 septembre : Moulin du Pin

Le Rosaire (mixte)

- 2-7 octobre : Moulin du Pin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Rosaire vivant : en réparation des blasphèmes et offenses contre le Cœur Immaculé de Marie.

CARNET PAROISSIAL

*Ont été régénérés
par l'eau du baptême*

Antonia Renon, fille Alexandre et Marie-Clémence Renon, le 13 mai à Colmar, née le 23 avril 2023

Leandro Carol, fils de Benjamin Carol et de Lucie Leuthner, le 21 mai à Colmar, né le 27 avril 2023

*Ont reçu le Pain des Anges
pour la première fois*

Antoine Kaiser et Alexandre Pantofel le 30 avril à Colmar

Ont fait profession de foi

Paul Schoepfer et Louis Tschaen, le 14 mai à Colmar

A reçu la sépulture ecclésiastique

M. René Festino, inhumé à Beulotte (Haute-Saône) le 6 mai

*Nous prions pour nos défunts
du mois de mai*

À Mulhouse

Mme Cécile Seither, + 2002 à 91 ans
Mme Emma Birr, + 2016 à 89 ans

À Colmar

Mme Emilie-Lucie Zaehring, + 1986 à 77 ans
Mme Marie Ledermann, + 1991 à 91 ans
Mme Madeleine Barthelmé, + 2001 à 94 ans
Mme Yvonne Humbrecht, + 2001 à 90 ans
Mme Alice Aubert, + 2016 à 88 ans
Mme Marie-José Schoepfer, + 2017 à 82 ans

À Cravanche

M. Bernard Subiger, + 1995 à 63 ans
Mme Madeleine Stapelfeld, + 2011 à 89 ans

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes